

7 février 2021
Dimanche Sexagésime
(60 jours avant Pâques)
Luc 8,4-8

élections au conseil presbytéral

Prière : Charles Singer, *Graine*

En nous, Seigneur, comme une graine,
Tu déposes chaque jour l'espérance
Qui nous fait discerner, dans les turbulences
des événements,
les signes du monde à venir.

En nous, Seigneur, comme une graine,
Tu déposes chaque jour l'amour
Qui nous fait travailler avec persévérance pour
que la joie soit distribuée sans compter autour
de nous.

En nous, Seigneur, comme une graine,
Tu déposes chaque jour la foi
Qui allume des lueurs obstinées dans notre
existence
Et qui nous permet d'entrevoir les traits
discrets de ton visage
Alors même que tout crie à ton absence
Et que nous sommes tentés d'abandonner.

En nous, comme une graine, tu déposes tes
dons !
Nous sommes venus ensemble, notre Dieu
Seigneur,
te remercier pour cette graine semée.

Mais elle reste si petite, cette graine !
Et quand viennent les grands vents de la vie,
elle a du mal, la graine déposée, à s'élever et

à résister à tous les courants contraires qui tentent de l'étouffer.

C'est pourquoi, Seigneur, nous sommes venus ensemble te prier, te supplier :

Augmente en nous l'espérance

Augmente en nous la foi

Augmente en nous l'amour !

Lecture biblique Luc 8,4-8 : Le Semeur

4De chaque ville, des gens venaient à Jésus. Comme une grande foule s'assemblait, il dit cette parabole :

5« Le semeur sortit pour semer du grain. Comme il semait, une partie des grains tomba au bord du chemin : on marcha dessus et les oiseaux les mangèrent.

6Une autre partie tomba sur un sol pierreux : dès que les plantes poussèrent, elles se

desséchèrent parce qu'elles manquaient d'humidité.

7Une autre partie tomba dans les ronces qui poussèrent en même temps que les bonnes plantes et les étouffèrent.

8Mais une autre partie tomba dans la bonne terre ; les plantes poussèrent et produisirent des épis : chacun portait cent grains. »

Et Jésus ajouta : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

Prédication Luc 8,4-8

Pas de mystère concernant cette parabole : un peu plus loin, Jésus en donne lui-même l'explication. Et elle est limpide. Elle n'est pas sujette à interprétation. Le Semeur, c'est Dieu. Le grain, c'est sa parole. Et les différents

terrains représentent ceux qui écoutent, et la façon dont le grain va ou non prendre racine, germer et donner du fruit.

Et pourtant, même si nous comprenons bien ce que Jésus veut nous dire, tout commence de manière bien surprenante.

La première chose qui doit nous étonner dans cette histoire, c'est de rencontrer un semeur complètement nul, carrément incompetent.

Ce semeur a le geste large.

Tellement large, qu'il en balance partout, des graines : dans son champ, heureusement, mais aussi sur le chemin, sur un terrain plein de pierres et même dans les ronces !

On n'a pas besoin d'être jardinier émérite pour deviner la suite : trois graines sur quatre ne poussent pas correctement.

Le 2^e étonnement, c'est le rendement extraordinaire des graines qui tombent en terre ! 100 graines pour une seule semence !

Il n'est pas dit de quelle plante il s'agit exactement, mais imaginons que ce soit du blé. Et là, celles et ceux qui s'y connaissent un peu pourront confirmer : un épi de blé porte combien de grains ? Entre 30 et 40 graines peut-être ?

Alors 100 grains ??? Pour une plante qui n'est même pas OGM ?!!

Geste exagérément large et rendement anormalement élevé.

On a déjà tellement entendu cette parabole qu'on ne s'étonne même plus de ces 2 énormités.

C'est que, sans doute, avec ce texte, Jésus voulait d'abord surprendre celles et ceux qui l'écoutaient.

Et après avoir capté leur attention, leur dire aussi quelque chose sur Dieu.

Retenons aujourd'hui 2 messages.

Le premier message est simple : Dieu a le geste large. Il sème partout. Sans regarder. Sans compter. Sans trier.

Et c'est une bonne nouvelle, car nous ne sommes pas toujours « bonne terre pour l'Évangile ».

N'avons-nous jamais été ronce ? Confrontés à certaines épreuves de la vie nous dardons quelquefois nos épines, et gare à celui s'approche : qui s'y frotte, s'y pique !!

N'avons-nous jamais été largués sur le bord du chemin ? Un peu perdus, parfois impuissants, regardant passer la caravane...

N'avons-nous jamais été pierres ? Indifférents, fermés aux autres et à l'Évangile parce que préoccupés par trop de soucis...

Nous sommes tous, ici et ailleurs, selon les jours et les moments de notre vie, tout à la fois bonne terre, bord du chemin, pierres et ronces.

Quoiqu'il en soit Dieu a le geste large. Il sème. Que nous soyons perméables ou fermés !

C'est ainsi, par un geste large et non calculé, que Dieu le Semeur sème sa parole.

Le 2^e message de cette parabole pourrait être celui-ci : ce Dieu qui a le geste large se moque du rendement et de l'efficacité.

Aujourd'hui nous vivons dans un monde qui est enfermé dans le court terme.

Un court terme où les leçons du passé ne sont pas retenues, et où l'avenir se joue en spéculations, autour des questions de rentabilité, de croissance, d'optimisation.

C'est dans ce monde-là, pourtant, que Dieu nous redit :

- que la valeur d'une personne ne dépend pas de sa rentabilité

- qu'il y a une place pour chacun et chacune, que nous soyons justement bonne terre, ou ronce, un peu largués au bord du chemin ou fermés comme des pierres.

Ce message vient nous rejoindre dans notre vie, car il nous rappelle que la valeur que Dieu nous accorde est inestimable. Il peut ainsi

donner, à celui qui a des oreilles pour l'entendre, une confiance et une force inouïes !

Mais ce message nous interpelle aussi par rapport à notre vision du monde dans lequel nous vivons, le monde du travail, le monde de notre communauté, le monde écologique.

Nous courons tous après la croissance : plus de salaire, plus de biens, plus de paroissiens, plus de temps, plus d'amour.

Mais est-ce que la croissance apporte le bonheur ? Le salut de notre humanité ? La santé de notre Terre ?

Nous savons bien que non, même si nous avons du mal à nous mettre vraiment à l'écoute des prophètes de notre temps, qui prônent un changement radical de nos modes de vie, un message qui me semble assez proche de celui de l'Évangile d'aujourd'hui...

Enfin, cette parabole me parle aussi de ma vision de l'Eglise : qu'est-ce qu'une Eglise qui « réussit », qui a du « succès », qui porte beaucoup de fruit ? Notre mission est-elle de remplir les Eglises ?

Bien évidemment, si une paroisse attire à elle un nombre important de croyants, touchés par la Bonne Nouvelle, comment ne pas se réjouir ? Et Dieu et tous ses anges chantent certainement quelque part dans le ciel quand la semence de la Parole germe et pousse et produit du fruit en abondance.

Comme le berger se réjouit lorsqu'il a retrouvé sa brebis, celle qui était perdue.

Mais n'est-il pas heureux aussi des 99 autres ? Et même des 2 ou 3 qui parfois s'assemblent en son nom ?

Peu importe le nombre et le succès. Dieu sème sans se soucier de l'efficacité, de la rentabilité de son geste.

Dieu sème sans compter, avec sans doute l'espoir que grâce à ce geste incommensurable, des graines tombent dans la bonne terre qui est en chacun de nous.

Et lorsque c'est le cas, le fruit est là et il est abondant. Surabondant même.

Parabole réconfortante, car, malgré tout ce qui, dans nos vies ou dans notre monde, semble aller à l'encontre d'une croissance spirituelle, il y a au plus profond de chacun de nous une bonne terre prête à recevoir la semence et à porter son fruit.

Lorsqu'on ne calcule pas, le fruit peut être abondant.

La parabole de Jésus se termine sur une sorte de maxime, comme la morale d'une fable.

« Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! » ».

Notre destinée n'est pas écrite à l'avance.

Nous ne sommes pas prédestinés à être « bonne terre », ou « ronces » ou « pierres » ou à rester sur le bord du chemin.

Et si la parabole de Jésus nous incite à être « bonne terre », cet encouragement n'est pas à prendre au sens moral ! Ce n'est pas l'être humain parfait, sans défaut, sans péché qui peut recevoir la Parole !

Non, c'est plutôt celui qui se place devant Dieu avec humilité avec comme seule prière :

" *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute* ". La seule exigence est simplement la disponibilité...

Cette Parole peut alors nous rencontrer, s'ancrer profondément en nous, et ainsi nous relever si nous avons chuté, nous redonner de l'estime si nous nous méprisons, nous apporter la paix là où nous sommes inquiets, nous ouvrir à l'amour d'autrui quand nous sommes dans les ressentiments ou les haines, nous faire découvrir un chemin quand nous nous sentons dans une impasse.

La parole est semée, et à travers elle, Dieu nous invite à prendre soin de notre vie comme un jardinier.

Le jardinier bine, il retourne la terre, il arrache les ronces il retire les pierres qui empêchent les graines de germer.

Et bien dans le jardin de notre vie, Dieu nous invite à faire ce travail quotidien. A cultiver la bonne terre : la terre qui saura accueillir ce qui

vient de l'extérieur, pour produire du bon fruit en quantité. Bénédiction, encouragement, interpellation, appel à se mettre en mouvement, le grain de la Parole peut prendre des formes multiples, pour produire en nous une abondance de fruit.

Enfin j'aimerais terminer en lisant cette parabole dans l'autre sens, et poser une question peut-être un peu étrange : et si c'était moi la semence ?

En ce jour d'élections au conseil presbytéral, certains se préparent à prendre ou à renouveler un engagement au sein de nos paroisses, pour que l'Évangile se répande. Et il ne peut le faire qu'à travers nous.

Et si Dieu nous avait semés, toi, moi, nous tous, dans le champ du monde ?

Alors quelle que soit la terre dans laquelle nous tombons, l'Évangile nous dit que des fruits extraordinaires vont se mettre à pousser. Car le jardinier, celui qui prend soin de nous, est lui-même extraordinaire !

L'Évangile nous invite aujourd'hui tout simplement à faire confiance à Dieu. Et aussi à laisser tomber ces graines de promesses sur nous, sur nos vies avec douceur et tendresse, dans la grâce et le pardon. Pour que des fruits germent et donnent saveur au monde et goût à la vie.

Amen

Anne Sophie Hahn, pasteure à Barr

Intercession

Seigneur tu sèmes ta Parole avec abondance
et générosité

Tu veux, pour ta Création, la vie et tu fais
couler sur elle ta Parole.

Nous te prions

pour les femmes et les hommes dont les fleurs
de joies ont séché

ceux qui portent en eux des germes de
souffrance.

Nous te prions

pour ceux dont les paroles et les actes
étouffent la dignité humaine et le respect des
plus petits

Nous te prions

pour les opportunistes et les égoïstes, qui
picorent à leur profit et laissent derrière eux un
champ piétiné et vide.

Nous te confions ces humains déracinés de
leur terre d'origine en raison de conflits, de
manque de ressources vitales, d'une
catastrophe écologique...

Donne-nous le goût de ta Parole,

que notre vie soit une terre fertile où peut
germer l'appel de ton royaume de paix,
royaume de justice et de fraternité.

Et pour que notre prière soit enracinée dans
notre quotidien : apprends-nous à être des
semeurs généreux et qui n'ont pas peur de
perdre.

Et c'est unis par Jésus, le Christ, en
communion les uns avec les autres, que nous
te disons :

Notre Père...

Idée de cadeau / Geste symbolique

Offrir une graine à planter et faire germer chez soi !

Bénédictio

Le royaume de Dieu ressemble à un grain de moutarde.

C'est la plus petite de toutes les graines du monde.

Mais elle pousse et elle devient la plus grande de toutes les plantes.

Ainsi en est-il de la graine que Dieu sème en nous.

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde.

Qu'il fasse de nos terres endurcies le terreau en attente

où coulera (lèvera) le grain de sa tendresse

où s'enracinera sa Parole

et où pourront éclore les fleurs de sa grâce.

Allez dans la paix, l'amour et l'espérance, pour ensemençer le monde.

Amen

Propositions de cantiques :

Recueil des EUL *Amis, venez vers le Seigneur*

ARC 631 *Toi qui disposes*

ARC 221 *Oh Seigneur, dans mon cœur*

ARC 652 *Grain de blé*